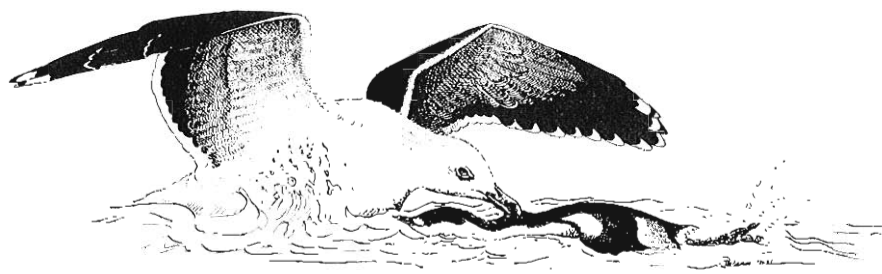


d'autres oiseaux (eiders, harles, guillemots). Les méthodes d'alimentation sont peu ou pas décrites; aussi, pour la plupart des espèces consommées, il n'est pas possible d'affirmer si le Goéland marin les a tuées. Dans l'ouest du Paléarctique, outre des mammifères, des poissons, des batraciens et de nombreux invertébrés, on a noté beaucoup d'oiseaux, pour la plupart marins : puffins et pétrels, cormorans, canards, grands limicoles (huftriers, courlis), alcidés et laridés, dont des Goélands marins. Aucun grèbe n'est signalé mais, au vu des espèces citées, notre observation ne constitue en rien un cas imprévisible.

Reçu le 18.02.1985
Accepté le 13.03.1985

Marc WALRAVENS
avenue des Nymphes 20
B-1170 Bruxelles



UNE CORNEILLE NOIRE (*Corvus corone corone*) POURSUIT ET TUE UN PIGEON RAMIER (*Columba palumbus*).

Aux environs de Ohain (Brabant wallon), le 13 janvier 1985, je venais tout juste d'observer un Epervier (*Accipiter nisus*) houspillé violemment par quelques Corneilles noires (*Corvus c. corone*), lorsque j'aperçus une autre corneille poursuivant en vol un oiseau légèrement plus petit qu'elle-même : un Pigeon ramier (*Columba palumbus*). Celui-ci fit plusieurs manœuvres pour échapper à son assaillant qui ne le lâchait pas. Les deux oiseaux furent rejoints un bref instant par d'autres Corneilles qui cependant abandonnèrent vite la course. Après une poursuite en vol sur environ 400 m, le Ramier fut forcé à se poser au milieu d'une prairie enneigée. La Corneille, qui s'était d'abord placée à deux pas de sa proie, l'attaqua alors plusieurs fois de suite sans pouvoir lui causer d'autres dommages que quelques plumes arrachées, le Ramier contrant son assaillant en se tournant vers lui les plumes hérissées et les ailes déployées, battant légèrement. Entretemps, plusieurs autres Corneilles et trois Pies (*Pica pica*) étaient apparues sur la scène, sans toutefois se mêler au combat. A la septième tentative, la Corneille réussit à se poser sur sa victime et lui infligea quelques coups de bec vigoureux sur la tête. Le Pigeon ramier réussit cependant encore à s'affranchir de son assaillant, et les harcèlements continuèrent pendant une dizaine de minutes sans que le Ramier ne réussisse à prendre l'envol. La Corneille parvint enfin à se poser de nouveau sur sa proie et l'acheva à coups de bec, non sans avoir été repoussée encore trois fois au moins. Lorsque j'arrivai sur les lieux du drame, le Ramier, mourant, avait le dessus de la tête com-

plètement dégarni, plusieurs coups de bec semblant avoir percé la boîte crânienne. En passant par le même endroit une heure plus tard, je constatai que la tête avait été détachée du tronc et enlevée. D'après l'emplacement des traces de sang dans la neige, le Ramier ne semblait avoir été blessé que pendant la toute dernière phase du combat.

Ce spectacle m'a évidemment infligé un conflit moral : fallait-il intervenir ou non ? Le Ramier étant certainement déjà blessé au moment où je réalisai ce qu'allait être le dénouement, je me suis abstenu.

Reçu le 25.01.1985
Accepté le 13.03.1985

Claus GEYER
Avenue des Camélias 25
B-1150 Bruxelles

N.d.l.r. : Les faits relatés ci-dessus, pour peu banals qu'ils soient, sont peut-être moins inattendus qu'il n'y paraît à première vue. Ce mois de janvier 1985 fut en effet marqué par des conditions climatiques d'une rudesse tout à fait exceptionnelle. Celles-ci avaient sans doute affaibli le Ramier, et stimulé les capacités d'adaptation bien connues chez les Corneilles, dont nous avons ici une nouvelle illustration. Peut-être aussi cette attaque est-elle une réorientation de l'agressivité éveillée par la vue de l'Épervier et du *mobbing* qu'il a provoqué.

9^e CONFERENCE DE L'IBCC

La 9^e Conférence de l'«International Bird Census Committee» et la 7^e réunion de l'«European Ornithological Atlas Committee» auront lieu à l'Université de Dijon, Côte d'Or, France du 2 au 6 septembre 1985.

La conférence de l'IBCC aura pour thème principal (mais non exclusif) : «L'influence de l'homme sur les communautés d'oiseaux forestiers». Le Comité de l'Atlas Européen fera le point de l'état d'avancement des travaux de terrain de l'Atlas Européen qui devaient commencer au printemps 1983. Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à B. Frochot, Laboratoire d'Ecologie, Bâtiment Mirande, Université, 21000 Dijon, France.

Une excursion facultative sera organisée en Camargue et en Provence immédiatement après la Conférence.